

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



Que faut-il retenir des Mondiaux ?

A un an des Jeux Olympiques, les championnats du monde à Shanghai ont permis de dresser un premier bilan des forces en présence. Si rien n'est évidemment figé ou définitif, la compétition chinoise fut riche d'enseignements. Revue d'effectifs !

Sujet réalisé par Adrien Cadot

L'équipe de France a changé de visage

Et si l'on avait assisté à un passage de relais en Chine ? Après avoir tenu la maison tricolore pendant de longues années, Hugues Duboscq, Fred Bousquet et Alain Bernard (tout de même médaillé de bronze du 50 m nage libre) se sont effacés derrière les performances de leurs cadets. A commencer par celles de Camille Lacourt et Jérémy Stravius, champion du monde ex-aequo d'un 100 m dos historique. Et que dire de Camille Muffat, bronzée sur 200 et 400 m nage libre (cf. pages 22-23), William Meynard, troisième de l'épreuve reine en 48''00 (cf. pages 24-25), et Mélanie Henique, bronzée elle-aussi sur 50 m papillon (cf. page 28). Et si Yannick Agnel (photo) et Alexianne Castel ne sont pas montés sur un podium, il y a fort à parier qu'ils feront parler d'eux dans les mois à venir !



Lacourt a confirmé

C'était certainement le Français le plus attendu, et il a répondu présent. Il faut dire que son triplé européen de l'an passé (50, 100 m dos et 4x100 m 4 nages) avait fait naître de sérieux espoirs de médailles mondiales. Et ce n'est pas son titre de vice-champion du monde du 100 m dos en petit bassin, glané cet hiver à Dubaï, qui avait atténué les attentes de ses supporters, et admiratrices. Le Marseillais de 26 ans, qui a connu une année chargée et riche en sollicitations, n'a pourtant pas failli. S'il a, certes, moins progressé que son compatriote Jérémy Stravius, le dossiste azuréen a su puiser au plus profond de lui-même pour confirmer sa nouvelle stature internationale (or sur 100 m dos et argent sur 50 m dos).

Agnel grandit

Contrairement à ce qu'il escomptait, Yannick Agnel n'a pas réussi à créer l'événement, comme cela avait été le cas en 2010 aux Euro de Budapest où il avait décroché l'or du 400 m nage libre devant l'Allemand Paul Biedermann. Reste qu'à seulement 19 ans et pour ses premiers championnats du monde, le Niçois a disputé les finales des 200 et 400 m nage libre. « C'est sûr que je suis un peu déçu. J'espérais mieux, mais j'ai appris beaucoup de choses et j'ai emmagasiné énormément d'expérience pour les prochains grands rendez-vous. Ça me motive pour la suite. J'ai hâte de pouvoir recommencer. »



Record du monde : une première en 19 mois

Comme on le redoutait, la disparition des combinaisons en polyuréthane imposée par la FINA le 1^{er} janvier 2010 a plongé la natation mondiale dans une ère de disette. Tant mieux au fond, car après les centaines de références internationales améliorées en 2008 et surtout 2009, il était plus que temps de revenir à une conception humaine de la discipline. Reste qu'il aura fallu patienter 19 mois pour voir enfin tomber deux records du monde en grand bassin. Le premier fut l'œuvre de l'incontournable Lochte, auteur de 1'54''00 en finale du 200 m 4 nages, soit 10 centièmes de mieux que sa précédente marque réalisée à Rome en 2009. Le second est signé par le Chinois Sun Yang, 19 ans, qui s'est offert le marque mythique de Grant Hackett sur 1 500 m nage libre (14'34''14). C'est beau, mais c'est long !

Le réveil de l'Australie

En 2009, lors des Mondiaux de Rome, le sprinter « Aussie » Michael Klim ne s'en cachait pas : « L'équipe australienne masculine traverse une période difficile. Il faut prendre le temps de former de nouveaux talents ». C'est désormais chose faite ! En seulement deux ans, la natation australienne a donc réussi à faire émerger une nouvelle génération de jeunes nageurs prometteurs. A commencer par James Magnussen (en photo avec Brent Hayden et William Meynard), étincelant avec le relais 4x100 m nage libre (47''49 comme premier relayeur et l'or à l'arrivée), et tout aussi brillant dans l'épreuve du 100 m nage libre qu'il s'est adjugé en 47''63. Jusqu'à Londres, c'est certain, Magnussen aura la pancarte de favori dans le dos. Un délicat exercice de gestion qu'il lui faudra maîtriser pour durer.



La Chine monte en puissance

La Chine a renforcé son statut de prochaine superpuissance de la natation mondiale, en exposant à Shanghai une ribambelle de jeunes stars en devenir, programmées pour jouer un rôle majeur aux JO de 2012. Menée chez les messieurs par Sun Yang (photo), 19 ans, victorieux des 800 et 1 500 m nage libre, et chez les dames par Ye Shiwen, 15 ans, titrée sur le 200 m 4 nages, l'équipe chinoise connaît une progression exponentielle. En 2008, à Pékin, la Chine n'avait remporté qu'une médaille d'or en natation. Mais l'année suivante, aux Mondiaux de Rome, elle en empochait quatre, sur hissant à la troisième place au tableau des médailles. A Shanghai, les nageurs de l'Empire du Milieu ont grappillé 14 médailles (5 d'or, 2 d'argent et 7 de bronze). Ça promet !



Phelps n'est pas sur le déclin

Contrairement à ce que l'on a beaucoup entendu à Shanghai, le Beethoven des bassins, Michael Phelps, n'a pas encore joué sa dernière partition. S'il est certain que la plus grande star de la natation mondiale a quelque peu délaissé l'entraînement ces dernières années, pour mieux assurer son service après-vente, il n'en demeure pas moins un champion hors-normes. En Chine, toujours à court de forme, l'élève de Bob Bowman a tout de même empoché quatre titres (100 et 200 m papillon, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages), deux médailles d'argent (200 m nage libre et 200 m 4 nages) ainsi qu'un bronze avec le relais 4x100 m nage libre (derrière les Français !). Nul doute que dans un an, l'homme-poisson aura retrouvé sa glisse légendaire !

Un Lochte impérial

C'est l'homme des championnats, et probablement le nageur de l'année. Parce qu'après avoir éclaboussé les championnats du monde de Dubaï en petit bassin cet hiver (six titres), le play-boy floridien a copieusement garni sa collection de médailles aux Mondiaux de Shanghai. L'Américain est ainsi rentré avec cinq titres en poche sur 200 m nage libre, 200 m 4 nages, 200 m dos et avec les relais 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages. Une véritable razzia, un banquet « phelpsiens » qui laisse augurer de formidables duels l'an prochain à Londres. Car si Phelps, justement, a toujours salué les performances de son ami avec courtoisie et un plaisir non feint, il ne manquera certainement pas de lui rappeler qui est le maître de l'eau l'an prochain à Londres.



Ça sera dur pour les anciens !

Une chose est sûre, les performances réalisées au cours des championnats du monde nous promettent de grandioses Jeux Olympiques. Dans un an, donc, les places sur les podiums seront chères payées et difficiles à conquérir. Il faudra être costaud, très costaud même, pour se hisser au sommet de la hiérarchie mondiale. Les gloires anciennes (Manaudou, Thorpe, Klim, Hansen et Trickett entre autres) qui tentent un retour en force depuis plusieurs mois sont prévenues : il faudra s'employer pour briller !